

INTERNATIONAL / Belgique

PROGRAMME

Occident

De Rémi DE VOS / Mise en scène Frédéric DUSSENNE



Occident

De Rémi DE VOS

Mise en scène Frédéric DUSSENNE

Avec Valérie Bauchau et Philippe Jeusette

Assistant à la mise en scène : Quentin Simon

Scénographie : Vincent Bresmal

Lumière : Renaud Ceulemans

Costumes : Lionel Lesire assisté de Marion Jouffre

Régie : Gaspard Samyn

Arrangements musicaux : Pascal Charpentier

CÉLESTINE

HORAIRES

20h30

Sam 16h30 et 20h30

Relâche : lun, dim

DURÉE

55 min

BORD DE SCÈNE

Rencontre avec
Rémi De Vos et l'équipe
artistique à l'issue de la
représentation du 9 avril

▶ www.celestins-lyon.org

◀ Celestins.theatre.lyon

🐦 [@celestins](https://twitter.com/celestins)

▶ Theatrecelestins

BAR L'ÉTOURDI

Au cœur du Théâtre des
Célestins, au premier sous-sol,
découvrez des formules pour
se restaurer ou prendre un verre,
avant et après le spectacle.

POINT LIBRAIRIE

Les textes de notre programmation
vous sont proposés en partenariat
avec la librairie Passages.

covoiturage

GRAND LYON

Pour vous rendre aux Célestins,
adoptez le covoiturage sur
www.covoiturage-pour-sortir.fr



© Emile Lauwers

DEUX BILLETS POUR TORREMOLINOS NOTE D'INTENTION

Ce qui arrive au héros d'une tragédie dépend des dieux ou du destin. Oedipe lutte avec courage contre l'inéluctable. C'est émouvant. Ça force le respect. Le anti-héros de la farce est - malheureusement pour lui - responsable de ses pitoyables mésaventures. Il aurait pu faire d'autres choix. C'est ça qui est ridicule et pathétique. La tragédie en appelle à ce qu'il y a de meilleur en nous ; la comédie à ce qu'il y a de pire. *Occident* est, sans aucun doute, une comédie.

Le titre de la pièce nous avertit : le lamentable règlement de comptes auquel nous allons assister est la métaphore de la débâcle d'une civilisation.

Au fronton des mairies françaises, la devise de la République associe trois vertus cardinales : liberté, égalité, fraternité. Le néolibéralisme n'a retenu que la première. Que le plus fort gagne, donc. Évidemment, « certains sont plus égaux que d'autres ». Le modèle « démocratique », défendu par l'Occident des Droits de l'Homme a du plomb dans l'aile. Pas seulement au pays de Voltaire et d'Hugo.

Deux personnages. La page de garde précise qu'ils ont la quarantaine. Le milieu de la vie ? Le tournant ? Mon âge en tous cas, et celui de Valérie Bauchau et Philippe Jeusette... Un homme et une femme. Bon début pour un conflit... Un couple. Ça n'arrange pas forcément les choses... Apparemment sans enfant. Elle et Lui. Face à face. Syncrdoque de l'isolement contemporain.

Résidu minimaliste du « peuple manquant ». Les répliques ne sont pas explicitement attribuées à l'une ou à l'autre, de sorte qu'on pourrait se demander – hors quelques singularités grammaticales suspectes à l'heure du brouillage des genres – si leurs rôles ne sont pas interchangeables. Ils n'ont pas de nom. C'est tout le monde. C'est personne.

Il y a un troisième larron dans la pièce. On ne le verra jamais mais on en parlera beaucoup. Il a un prénom, lui. C'est Mohamed. Pas le prophète, le pote de beuverie de Lui. Il est arabe. Ça finit par lui poser des

problèmes. Un soir, au *Palace*, un Yougoslave lui casse la figure. Quand Elle demande à Lui s'il l'a défendu, la réponse est cinglante : « J'en suis pas au point de me faire tuer pour un Arabe, tu m'excuseras ! »

C'est désormais au *Flandres*, « où sont les vrais Français », que Lui terminera ses soirées arrosées. Entre-temps Mohamed aura laissé pousser sa barbe et arrêté de boire. Il semble avoir un plan. Ça inquiète pas mal les Français... et même les Yougoslaves.

Lui boit. Elle renonce à se battre. Elle endure Lui avec une patience fatiguée. Lui bave sa peur de l'Autre sur son bidet ; pleurniche, comme Zemmour sur la mélancolie française ; se bat contre les mauvais ennemis. Et nous assistons, hilares et atterrés, à une banale et terrifiante montée de fascisme ordinaire. Lui est sûrement fan de Michel Sardou. Je l'imagine assez bien sur une table en fin de soirée, hurlant un déchirant et pathétique : « Ne m'appeler plus jamais France. La France, elle m'a laissé tomber. »

« Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? » lui dit Elle dans la scène cinq. Rien, en effet. Il n'y a plus de mots. Plus de logos. La langue de Rémi De Vos est exsangue, sèche, truffée d'injures. Elle cercle le vide avec la violence d'un Feydeau. Sous les oripeaux d'un apparent réalisme elle fouille nos fantasmes et nos peurs les plus inavouables.

Dans les grandes comédies on ne rit pas de l'autre. On rit parce qu'on se reconnaît. Ici le miroir est cruel. Ces personnages nous ressemblent. Ils n'ont même pas l'excuse de la misère. Ils meurent de trouille. Alors, faute de rêve ou de projet, ils se replient sur les ruines de leur misérable histoire de couple. « Toi et moi contre le monde entier », disait la chanson... Il ne leur reste plus qu'à acheter deux billets pour Torremolinos.

Frédéric DUSSENNE
Metteur en scène
Février 2011

À VOIR PROCHAINEMENT

AUX CÉLESTINS



CRÉATION

Les affaires sont les affaires

Octave MIRBEAU / Claudia STAISKY

Représentations surtitrées en anglais les 5, 6 et 7 mai

Avec Fabien Albanese, Éric Berger, Marie Bunel, Geoffrey Carey, Éric Caruso, François Marthouret, Stéphane Olivié-Bisson, Lola Riccaboni, Alexandre Zambeaux

3 — 7
mai 2016



Richard III

William SHAKESPEARE / Thomas JOLLY – La Piccola Familia

Avec Damien Avice, Mohand Azzoug, Étienne Baret, Bruno Bayeux, Nathan Bernat, Alexandre Dain, Flora Diguet, Anne Dupuis, Émeline Frémont, Damien Gabriac, Thomas Germaine, Thomas Jolly, François-Xavier Phan, Charlène Porrone, Fabienne Rivier

17 — 20
mai 2016

AU RADIANT-BELLEVUE



Programmé en collaboration avec le Radiant-Bellevue

INTERNATIONAL / Pologne

La Seconde Femme (Druga kobieta)

D'après le film *Opening Night* de John CASSAVETES

Mise en scène Grzegorz JARZYNA

Spectacle en polonais, surtitré en français

20 — 21
mai 2016



Célestins

THÉÂTRE DE LYON



04 72 77 40 00 | WWW.CELESTINS-LYON.ORG

L'équipe d'accueil est habillée par Antoine & Lili

